dit le succès qu'obtint notre conférence en plein-air.

Mais voici le bouquet.

M. le Maire prétendait faire signer par le secrétaire du Parti ouvrier d'Inchy, notre ami Adiasse, un papier reconnaissant ce dernier responsable des dégâts qui pourraient se commettre dans la salle en cas de conflit.

Nous ne satisfisons pas bien alors le pourquoi de cette prétention, attendu que c'est au maire et à la police locale qu'incombe le maintien de l'ordre.

Or, voici que M. le maire d'Inchy vient de découvrir son jeu en faisant à quelqu'un la confidence suivante:

« Si Adiasse avait signé, je lui faisais manger sa maison. »

C'est cruel, atroce, barbare au dernier degré, si notre vaillant camarade Adiasse n'est qu'un modeste ouvrier, s'il a élevé sa famille, s'il a su résister aux chômages que lui ont occasionnés les accidents et les maladies, il a su, par sa bonne conduite, mettre quelques petits sous de côté et s'acheter une toute modeste maisonnette.

C'est de cette humble propriété que l'inénarrable maire d'Inchy, rêvait de le dépouiller. Et voici comment le plan méritait d'être exposé.

Adiasse se reconnaissant responsable des dégâts, le maire excitait quelques individus à provoquer des désordres ; il s'en suivait des rixes ; les amis du maire démolissaient portes et fenêtres ; Adiasse devait payer et le reste de sa petite fortune passait en frais de procédure. C'était la ruine.

Voilà les basses manœuvres auxquelles se livrent les membres les plus influents dont se recommande M. Martinet.

Belle recommandation, n'est-ce pas, et charmant entourage que celui de ces provocateurs réels du désordre !

Dans l'esprit de cet excellent maire d'Inchy, notre camarade Adiasse allait tout bêtement donner dans le panneau ; mais l'autorité municipale et la richesse ne sont pas une preuve d'esprit ni d'intelligence ; Adiasse a pressenti le complot qui se tramait contre lui.

Il a compris que, pour avoir eu l'audace d'organiser la section ouvrière d'Inchy, la bourgeoisie du village rêvait un châtiment féroce.

On allait « lui faire manger sa petite maison ». Toutes les économies d'une courageuse vie de labeur devaient sombrer dans la tempête qu'on déchaînait contre lui !

On allait plaider sans que le provocateur, le maire lui-même, eut à délier sa bourse : c'étaient les écus de la commune qui dauseraient, le budget commun des pauvres et des riches, des ouvriers et des commerçants, qui supporterait les frais de poursuites.

Les deniers des ouvriers serviraient à jeter dans la rue, sans pain, sans abri, un autre ouvrier incomplètement guéri d'une récente chûte, lui et toute sa famille, parce qu'il avait organisé le Parti ouvrier, comme les bourgeois organisent impunément et sans récriminations de notre part, leurs ligues républicaines !

Où sont les vrais révolutionnaires ? Dans quels rangs se trouvent les provocateurs de bagarres ?

***

LE COMBLE DE LA STUPIDITÉ

L'anonyme rédacteur de *Cambrésis* prétend que « les citoyens Lefebvre et Slauve marchent la main dans la main comme deux compères ».

N'ayant aucune vérité — sinon des balourdises comme celles que nous venons relever — à mettre en avant pour faire l'éloge de son candidat « républicain », le journal de M. Martinet se rabat sur des mensonges.

Qu'on le sache bien dans tous les camps : le Parti ouvrier est assez fort remporter la victoire SANS LE CONCOURS d'aucun autre parti.

Si MM. Martinet et Lefebvre disposent de l'argent, du concours des MEMBRES LES PLUS INFLUENTS de chaque commune et du précieux, mais insignifiant appui de la préfecture.

Le Parti ouvrier dispose, lui, de ses convictions indéracinables, de sa doctrine humanitaire, de son programme réformateur, et du nombre.

C'est la lutte de classes qui est déclarée ; deux adversaires seuls sont en présence malgré les insinuations perfides des écrivains maladroits du *Cambrésis* :

La réaction capitaliste représentée par les Morcrette, les Lefebvre et les Martinet ;

La République des travailleurs représentée par Slauve.

Aux électeurs *sans influence et sans le sou* de choisir.

***

OX2=O

Le *Cambrésis* consacre généreusement une trentaine de lignes au Véritable candidat de l'Ouvrier qui est, on le devine, M. Martinet.

« Ils le connaissent bien les pauvres du » Cateau, s'écrie éloquemment le *Cambrésis*, et nous ne voulons pas leur faire » l'injure de leur rappeler ici les bienfaits » reçus...

Ecoutez la nomenclature !

... les paroles d'encouragement,

— C'est ça qui diminue le prix du pain, allège les contributions, augmente les salaires, donne un nouvel élan aux affaires !

... les exhortations tout amicales.

— Comme celles du curé qui vous encourage à quitter ce bas monde ou les paroles qu'adresse le procureur général à un condamné à mort : « Courage, mon vieux populo, nous allons apporter un remède à tes maux en te coupant la tête. »

... empreintes d'un caractère de bonté qui en doublent (sic) le prix !!!

— Nous vous le disions en commençant ; deux fois zéro égalent zéro.

***

D'OU VIENT L'ARGENT ?

Chaque fois que le Parti ouvrier entre en lutte contre la société capitaliste, un même cri sort de toutes les poitrines blindées de billets de banque : D'où vient l'argent ?

Cruelle énigme !

L'égoïsme est à ce point ancré dans le cœur des fortunés, qu'ils croient le miséreux incapable de tout mouvement généreux, de tout sentiment de solidarité, de tout acte d'abnégation pour le triomphe du Parti en la personne d'un de ses membres.

Evidemment, nous ne pouvons pas souscrire entre nous des actions de 50 francs destinés à la création d'un journal plus ou moins radical (encore votre éminision a-t-elle piteusement échoué bien qu'elle s'adressât qu'aux *membres influents* de votre parti), mais nous y allons de nos petites cotisations ; on fait ce qu'on peut. Voilà.

Quant à l'insinuation que chez nous « toute monnaie a cours, même celle du Pape », nous vous avons décoché l'argument il y a quelques jours à propos du commerce et de la banque cosmopolites.

Ce que vous nous servez-là, suave *Cambrésis*, c'est du réchauffé.

ROUBAIX

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE EXTRAORDINAIRE DU PARTI OUVRIER

Tous les membres du Parti Ouvrier des sections de Roubaix, Croix, Wasquehal et Wattrelos sont instamment priés d'assister à l'assemblée générale extraordinaire qui aura lieu aujourd'hui dimanche 19 juin, à 3 h. 1/2 précises de l'après-midi, au local de la coopérative La Paix.

Ordre du jour : Choix définitif des candidats pour les prochaines élections cantonales.

Le Service militaire de deux ans ET M. MOTTE

M. Méline, au cours de l'interpellation qui l'a fait tomber, a, dans un discours, combattu le service militaire de deux ans.

Et quand il s'est agi de voter sur les déclarations de ce ministre réactionnaire M. Eugène Motte les a approuvées.

Pourtant, quand il était candidat, il a fait afficher partout qu'il défendrait et voterait le service militaire de deux ans, pour tous.

On voit de quelle façon cet élu tient ses promesses.

Ce n'est pas nous qui nous en plaindrons. Cette conduite permettra aux électeurs de Roubaix et de Wattrelos de voir à qui ils ont accordé leur confiance.

M. Eugène Motte, qui s'était dit républicain, a voté contre la proposition tendant à ce que le ministère gouverne en s'appuyant exclusivement sur une majorité faite de républicains.

M. Eugène Motte qui s'était déclaré partisan du service militaire de deux ans a voté pour Méline qui voulait le service de *trois* ans.

Voilà déjà deux trahisons à son programme. Et il n'y a pas encore un mois qu'il est député !

Que sera-ce au bout de quatre ans ?

L. B.

CHEZ MULLIEZ ET MANCHOULAS

Nous avons parlé de la grève d'ouvrières piquireres et épluchesuses qui s'était déclarée chez Mulliez et Manchoulas, rue de Blanchemaille.

Ne pouvant obtenir satisfaction, les grévistes avaient repris le travail pour tout les pièces qu'elles avaient commencées.

Hier soir, d'après ce qu'elles sont venues déclarer au bureau, leurs patrons n'auraient pas voulu leur payer ce travail. Seul, celui qui était inscrit sur leur livre leur a été payé.

Toutes les ouvrières ont quitté hier soir l'usine pour ne plus y rentrer. Elles sont décidées à agir pour obtenir ce qui leur est dû.

NOUVEAU PERCEPTEUR

Nous avons annoncé hier que le colonel Allaire était nommé percepteur de Roubaix-Est, en remplacement de M. de Burgh.

Que les grands patriotes du *Journal de Roubaix* se signent et se voilent la face ! Ce nouveau fonctionnaire, cet ancien colonel est un « sans-patrie », c'est un manvais Français, étant un de ces hommes qui, criminellement, pensent que l'on ne doit pas seulement sa vie à son pays, mais qu'on lui doit toute la vérité, — et qui se sont permis de la lui dire.

Colonel du 20e dragons, à Limoges, le colonel Allaire fut mis d'office à la retraite par l'artilleur Mercier, parce qu'étant à la tête du 12e hussards à Dinan, il avait essayé de réprimer les manœuvres déshonnêtes de certains officiers de son régiment et avait eu l'audace de vouloir punir les galonnés malversateurs.

Invité par le général de Lignères à « économiser » sur la nourriture des hommes pour « donner du chic » aux écuries de son régiment, le colonel Allaire s'y était même refusé ! Comprend-on ça ?

Un de nos amis, qui connait à merveille cette répugnante histoire, nous racontait quelques scènes véritablement scandaleuses qui se produisirent avant la disgrâce du colonel Allaire ; celui-ci, d'ailleurs, porta tous les faits dont il avait été victime à la connaissance du Parlement, dans un gros volume qui fit sensation, il y a trois ans.

L'enquête démontra que l'officier, frappé parce qu'il était trop honnête, avait raison, et voilà pourquoi, bon gré mal gré, le gouvernement a dû lui donner une compensation dans les finances.

Ce que M. Rehoux appelle « l'honneur de l'armée » reçoit là un rude coup.

Une Catastrophe au Cartigny

Une maison qui s'écroule. — Quatre ouvriers blessés. — Les secours. — Les causes du sinistre.

Hier matin, vers dix heures, un grave accident s'est produit au Cartigny, dans un terrain vague situé entre les rues d'Oran, du Cartigny et de la Ruche, où la Ruche roubaisienne fait construire une quinzaine de maisons.

Vers dix heures, un sinistre craquement se fit entendre, couvrant les cris déchirants des ouvriers. C'était une maison en construction qui s'effondrait, entrainant dans un nuage de poussière et de décombres, un échafaudage sur lequel étaient montés cinq ouvriers : Nicolas Prévost, âgé de 37 ans, demeurant impasse Nabuchodonosor, J.-Bte Dupré, 54 ans, demeurant boulevard de Reims ; Jean Verbrouck, 19 ans, demeurant maisons Fontier et Arthur Roland, 27 ans, rue de la Planche Trouée, n° 6, tous quatre travaillant pour le compte de M. Thibaut, entrepreneur, boulevard de Strasbourg.

Les ouvriers travaillant aux maisons voisines s'empressèrent d'organiser les secours.

On déblaya de suite et avec autant de rapidité que de précaution afin de relever les blessés.

Prévost avait de graves contusions à la tête, Dupré de graves contusions sur le corps, Roland, qui est le plus atteint, a de la congestion cérébrale et une grave surexcitation nerveuse. On craint qu'il ne soit blessé à la colone vertébrale.

Tous trois ont été transportés à l'Hôtel-Dieu ; leur état est excessivement grave et le médecin ne peut encore se prononcer. On craint qu'ils aient des lésions internes.

Quant à Verbrouck, qui, a reçu des contusions assez sérieuses, il a préféré regagner son domicile ; le cinquième ouvrier Campeéock Louis, 21 ans, demeurant rue du Fontenoy, 26, n'a aucune blessure.

Les causes de l'accident

Plusieurs versions circulent au sujet des causes qui ont amené le catastrophe.

On a constaté que le pignon de droite s'était écroulé le premier, entraînant les autres pignons.

Les uns disent que la maçonnerie n'était pas ancrée, les autres ajoutent que les matériaux employés étaient de mauvaises qualité, surtout quant au mortier ; on ajoute encore que c'est le poids des cheminées qui a entraîné la maçonnerie.

Quoiqu'il en soit, une enquête sérieuse s'impose ; il faut que les responsabilités soient nettement établies et que les coupables, s'il y en a, soient punis ; la vie des travailleurs est sacrée, qu'on ne l'oublie pas.

Il y a du reste, en présence des accidents fréquents qui se produisent, des mesures à prendre et que la municipalité étudiera nous l'espérons.

Il est inadmissible que des maisons soient construites sans que les plans soient soumis à l'étude ou au visa d'une commission municipale.

Certaines constructions sont faites avec des murs d'une brique, de vingt-deux centimètres et rien ne peut étonner, on le concevra lorsqu'on apprend des catastrophes comme celle d'hier.

Disons en terminant que la maison en question a été bénie par l'abbé Lemire, et que le doigt de Dieu en joue de drôles quelquefois.

LES RENTES DES TRAVAILLEURS

Hier matin, vers 11 heures, Alfred Bauvain, 35 ans, demeurant rue Lacroix, tourneur en fer, travaillant chez Réquillard et Scrive, boulevard de Metz, a été blessé dans cette usine.

Cet ouvrier se trouvait près des générateurs lorsqu'un tuyau de vapeur venant à se rompre, il fut cruellement brûlé à la jambe gauche.

Il a été transporté en voiture à son domicile.

— Félix Cartier, 18 ans 1/2, ouvrier de préparation au peignage de l'Union a eu la main droite comprimée entre le hérisson et le cylindre de son métier.

M. le docteur Ballenghien qui a donné des soins a constaté des plaies contuses aux doigts, qui nécessiteront un repos d'environ un mois.

— Hier vers 10 h. 1/2, un apprenti mécanicien de la maison Ryo-Catteau, a eu la paume de la main déchirée par une machine à friser.

Soigné par le docteur Bernard.

Quelques jours de repos pour que les plaies se cicatrisent.

TENTATIVE DE SUICIDE

Acte de sauvetage

Hier matin, vers cinq heures, un ouvrier J.-B. Béard, âgé de 47 ans, demeurant rue Meyerbeer, a tenté de se suicider en se jetant dans le canal, au quai de Gand, en face de l'école de natation.

Il se serait infailliblement noyé, si un courageux citoyen Jules Desmarchelier, employé en qualité de maître-nageur à l'école de natation, ne s'était jeté à son secours, sans même prendre le temps de se deshabiller.

Le victime de l'accident fut transportée à l'école de natation où tous les soins nécessaires lui furent donnés par le personnel. Bientôt il put retourner chez lui.

Nous ne pouvons que féliciter Jules Desmarchelier de sa courageuse conduite. Ce brave n'en est pas d'ailleurs à son coup d'essai, et, au péril de sa vie, il a déjà sauvé plusieurs personnes.

Depuis plusieurs années d'ailleurs, il est titulaire d'une mention honorable.

Espérons qu'une distinction plus honorifique viendra s'ajouter à celle qui lui a déjà été décernée. Ce ne sera que justice.

AUX CAMARADES ET LECTEURS DE L'ÉGALITÉ

Nous rappelons à nos amis et lecteurs qu'un journal vit surtout d'informations.

En conséquence, et pour faciliter notre tâche, nous les prions de vouloir bien nous signaler chaque jour au journal où quelqu'un se tiendra en permanence de 6 heures à 8 heures du soir, tous les faits qui se passeront sous leurs yeux ou qui seront portés à leur connaissance : vols, accidents du travail ou de la rue, incendie, crimes, etc.

Qu'ils reçoivent dès maintenant avec notre salut fraternel nos sincères remerciements.

La Rédaction.

BEURRE D'OOSTCAMP

le plus pur, le plus fin et le moins cher, 13, rue du Bois Roubaix.

CONCERT PUBLIC

Programme des concerts publics qui seront offerts le dimanche 19, au parc de Barbieux, et le jeudi 23 courant, place de la Liberté, par la musique municipale la Grande-Harmonie.

Première partie. — 1° Allegro militaire, X. — 2° Ballet de Faust, n° 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, de Gounod. — 3° Solo de clarinette, M. Fournier, de Demerseman.

Seconde partie. — 1. Fantaisie sur Mignon, de A. Thomas ; 2. Annette et Lubin, de A. Durand ; 3. Ouverture militaire, de Bernard.

POMPES A INCENDIE

Un dépôt de pompe à incendie vient d'être créé dans le quartier populeux du Moulin. Une pompe à bras sur 4 roues sera dorénavant remisée dans les locaux de la société coopérative « la Confiance », rue de Ma Campagne, 69.

VÉLODROME ROUBAISIEN

Il sera superflu d'insister sur le puissant intérêt sportif qui s'attache au match d'aujourd'hui. Rappelons seulement qu'il s'agit de la suprématie finale de l'une des deux meilleures équipes du monde actuellement existantes.

Pasini-Tommaselli constituent en effet la meilleure équipe de tandems d'Italie, Cornet-Parmac forment la meilleure équipe de France.

Les deux équipes ont vaincu toutes celles qui successivement leur furent opposées et si l'équipe d'Italie a battu dimanche celle de France, nos compatriotes précédemment avaient triomphé de leurs adversaires. Ce sera donc la « lutte finale ».

Les courses accessoires aux mats constituent elles-mêmes des épreuves du plus grand intérêt. Les meilleurs coureurs de la région se rencontreront dans le Scratch et le Handicap et les amateurs de Lille, Roubaix, Amiens, Calais et Paris se disputeront le brassart, véritable championnat pour ce genre d'épreuve.

L'administration du Velodrome Roubaisien vient de prendre en vue du match une décision qui sera fort goûtée. Les spectateurs recevront à leur entrée au Vélodrome et au choix une carte *orange* pour les Français, *jaune* pour les Italiens. Ces cartes numérotées participeront à un tirage-tombola qui donnera aux 50 premiers droit à une carte permanente de Tribune lorsque se courra le « Bol d'or » la plus importante épreuve de fond du monde.

NOUVELLES CANTINES SCOLAIRES

A partir du 1er juillet prochain, une cantine sera ouverte à l'école des filles de la rue de l'Industrie, jusqu'à présent, 80 enfants environ se sont fait inscrire pour pouvoir y dîner.

A partir de la même date, les enfants de l'école de la rue Olivier de Serres pourront profiter de la cantine à l'école de la rue de Flandre.

La Municipalité ne va pas s'arrêter là. Bientôt elle élargira encore cette institution qui rend de si grands services à la classe ouvrière.

NOUVELLE SOCIÉTÉ

Par arrêté préfectoral en date du 14 juin, la société de chant dite « Chorale de l'Alouette » établie chez Lucien Vandamme, rue de l'Alouette, 43, est autorisée à se constituer légalement.

IVRESSE ET OUTRAGES

Hier matin, vers 10 heures, la police de sûreté a arrêté Julien Samain, 23 ans, peigneur demeurant à Mouvaux, pour ivresse et outrages envers l'agent Cuvelier, rue de la Redoute.

SOUS ÉTRANGERS ET PIÈCES D'ARGENT ÉTRANGÈRES

M. Dugailly échangera pour la dernière fois à Roubaix votre mauvaise monnaie contre du bon argent : une seule journée, demain lundi 20 juin seulement, de neuf heures du matin à 8 heures du soir, dans le même local, Brasserie des orphéonistes rue de la Gare, 142.

PARTI OUVRIER

Le groupe l'« Humanité Socialiste » se réunira en son local habituel, aujourd'hui dimanche, à onze heures précises.

Règlement définitif de la soirée du concert. Organisation d'une soirée pour la propagande.

— Le groupe « Les Fils de Victor Hugo » se réunira aujourd'hui en son local après la réunion extraordinaire du Parti qui aura lieu au local « La Paix ».

ETAT-CIVIL DE ROUBAIX

du 18 juin 1898

Naissances

Jeanne Smoesters, rue Labruyère, 85. — Berthe Vaillant, rue du Collège, 131. — Marie Doisot, rue de l'Epeule, 127. — Jeanne Meneau, rue Magenta, 13.

Décès

Henri Liagre, 28 ans, rue de Blanchemaille. — Louis Baudiu, 59 ans, rue de Blanchemaille. — Clémence Brouez, 57 ans, rue de Lannoy, 290.

WATTRELOS

WATTRELOS. — Le groupe La Revanche de la Baillerie se réunira ce soir à 8 heures, en son local habituel.

Présence indispensable de tous les membres.

La ducasse. — Si on tient compte du nombre des baraques, des loges, des jeux, de tirs et de friteures qu'il y a installés, on peut dire que jamais la ducasse n'aura été si attrayante que cette année.

Le théâtre Morieux est installé sur la place du Moulin. Il fera certainement de bonnes recettes. Dans la soirée, il y aura de nombreux bals. Comme chaque année, celui qui a lieu à l'estaminet tenu par notre ami Briffaut, Grand'Place, attirera sûrement beaucoup de jeunes gens. La vaste salle est d'ailleurs très bien aménagée et un orchestre brillant y jouera les meilleurs morceaux.

Les Instituteurs. — M. Delcourt, instituteur adjoint à l'école du Crétinier, est nommé en cette qualité à Nieppe.

M. Richard Lemprié, instituteur à Ostricourt, est nommé instituteur à l'école du Plouys, en remplacement de M. Chantraine.

CROIX

Réorganisation de l'échevinage. — Pour faciliter l'enlèvement des boues et immondices, le territoire de la commune sera divisé en deux secteurs à partir du 1er juillet prochain.

Tous les mardis et vendredis, les tombereaux passeront dans les rues suivantes :

Allumette, Arcole, Basse, Chevreul, Charles-Quint, Colmar, Contour St-Pierre, Courbet, Roche, Kléber, Limite, Makellerie, Nord, Ogiers, Pasteur, Paul-Bert, Petit-Boutique, Progrès, Roubaix, St-Jacques, St-Nicolas, St-Paul, St-Piat, St-Pierre, Thionville et Tonkin.

Tous les mercredis et samedis, les tombereaux passeront dans les rues suivantes :

Alger, Papaume, Boulevard, Brasserie, Chapelle, Créchet, Fonderie, Fontaine, Gambetta, Gare, Grand'Place, Grand-Rue, Hem, Holden Brothers, Jacquart, Lille, Marceau, Metz, Mirabeau, Ouest, Place St-Martin, Pluquet, Ruelle, Trocadéro, Wasquehal.

L'enlèvement sera terminé à midi.

Les habitants de Croix sont informés que ce n'est qu'à partir du 1er juillet que cette mesure prendra son effet.

Une fugue. — Il y a cinq semaines, le sieur Vaal Aloys, 28 ans, cabaretier rue de la Limite, n° 29, à Croix, louait une chambre garnie au sieur Dubaillon Louis-Adolphe, 42 ans, cordonnier, à raison de 2 fr. par semaine.

Vendredi soir, ne le voyant pas rentrer, il eut la curiosité de monter dans sa chambre et constata que l'oiseau s'était envolé en ne laissant que quelques mauvaises *guenipes* à son logeur.

En revanche il avait emporté deux couvertures neuves en coton blanc, d'une valeur de neuf francs, un couteau de table et un miroir.

Plainte a été déposée.

Accident. — Hier matin un agent de police de Roubaix ramenait le jeune Delfosse Victor, apprenti menuisier, demeurant rue de la ruelle, 27, travaillant à Roubaix, chez M. Deney, entrepreneur rue de la Providence.

Ce jeune homme rue Delbart, vers six heures et demie, quand un cycliste, resté inconnu jusqu'ici, le renversa dans sa course et lui poussant sur la cheville gauche lui occasionna une foulure assez grave qui nécessitera un repos de quinze jours on recherche le maladroit pédaleur qui pourrait bien payer cher sa maladresse.

Assemblée générale. — Les membres du Parti ouvrier de Croix-Wasquehal sont invités à assister à l'assemblée générale des trois sections : Roubaix, Wattrelos et Croix-Wasquehal, qui aura lieu aujourd'hui dimanche, à 3 h. 1/2 de l'après-midi, à la coopérative « La Paix », boulevard de Belfort, à Roubaix.

Ordre du jour : Choix définitif des candidats.

Une affaire terminée. — Nous avons remarqué que l'on a commencé à démolir le mur de l'ancien cimetière qui faisait l'objet d'un litige entre la commune et Mlle Catelle.

Il a fallu l'arrivée des socialistes aux affaires municipales pour terminer, au grand avantage de la commune, cette affaire qui durait depuis 1888, entretenue qu'elle était pour servir les rancunes politiques de personnages dont on n'ose plus parler sans éprouver des nausées.

A propos des chiens. — Tous les possesseurs de chiens de la première catégorie ont reçu une médaille de cuivre destinée à être attachée aux colliers des toutous qui seuls sont autorisés à circuler dans les rues, à condition, bien entendu, que les lois et règlements sur la matière soient strictement observés.

Certaines personnes, dont les chiens jusqu'ici étaient taxés à la deuxième catégorie, voudraient les faire entrer dans la première, afin d'avoir la possibilité de s'en faire accompagner sur la voie publique.

Pour ce faire, elles n'ont qu'à adresser une demande signée à la mairie qui leur fera délivrer une médaille ; cette demande devra être libellée comme suit :

Monsieur le Maire,

Le soussigné (nom, prénoms, profession et adresse exacte) demande une médaille numérotée constatant l'inscription d'un chien en 1re catégorie et s'engage à verser à première réquisition le complément de la taxe.

(Signature.)

LANNOY. — L'assemblée générale de l'Agglomération des groupes socialistes du canton de Lannoy, qui devait avoir lieu aujourd'hui, est remise au dimanche 26 juin.

Clinique du Dr A. DELATTRE

ACCOUCHEUR DE LA MATERNITÉ BOUCICAUT

Maladies de grossesse, maladies des femmes et des enfants

CONSULTATIONS GRATUITES les mardi, jeudi et samedi, à 3 heures

87, rue de Tourcoing, ROUBAIX

PAUVRES AMÉRICAINES !

L'Américaine en veut à notre belle France,
Jure de renoncer à nos fameux produits.
Alors, plus de Congo, qui l'empêchait jadis
D'avoir le teint jaunâtre et de sentir le rancé.

Joséphine Pélodard, ex savonnier Vuissier.

TOURCOING

UNE FÊTE A OSTENDE

Nous apprenons que l'administration communale d'Ostende, organise pour le 17 juillet, une fête franco-belge de gymnastique au vélodrome d'Ostende.

Notre société municipale a bien voulu se charger de l'organisation et des invitations en ce qui concerne les sociétés françaises.

Les dix sociétés invitées par l'Union Tourquennoise ont, de plus, accepté de se rendre à Tourcoing, le 3 juillet, pour répéter à 7 h. du soir, sur la place de la République, les mouvements d'ensemble, sous la direction de M. Delannoy, moniteur-chef de l'Union tourquennoise.

ACCIDENTS D'USINE

A l'usine Desurmont et fils, rue de Bradford, la nommée Sylvie Mullier, tricoteuse, âgée de 23 ans, en tirant un panier de bobines est tombée et s'est fracturé le fémur gauche.

Le docteur Vanneufville a donné des soins. L'incapacité de travail sera de deux mois environ.

***

Chez M. Dubreule fils, le nommé J.-B. Honoré, mouleur, 70 ans, demeurant rue d'Amor, a été atteint par le bâtis d'une machine et a eu une côté fracturée.

Le docteur Brunet a prescrit un repos d'un mois.

***

A l'usine Tiberghien et fils, le nommé Edouard Tiberghien, 17 ans, demeurant rue Verte, a eu le pouce droit pris dans un engrenage et en partie écrasé.

Le docteur Vanneufville a donné des soins. L'incapacité de travail sera de 15 jours environ.

***

Au même établissement, le nommé Camille Gossart, rattacheur, 18 ans, demeurant rue d'Armentières, en dégorgeant un cylindre, a reçu une profonde coupure à l'avant bras droit.

Le docteur Vanneufville a prescrit quelques jours de repos.

FRAUDEUR ARRÊTÉ

Les préposés Guilbert et Huyghe ont arrêté hier matin au pavé du Vinage le nommé Boukenooghe Henri, 18 ans, qu'ils ont trouvé porteur de 17 kilos de tabac en fève.

Boukenooghe a été transféré à Lille.

EXTRADÉ

La police belge a remis hier, aux autorités françaises, le nommé Jules Dufour, 38 ans, poursuivi par le parquet de Béthune, pour vol.

Dufour avait été arrêté à Gand.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Le Parti ouvrier de Tourcoing et ses cantons se réunira en assemblée générale, aujourd'hui dimanche, chez le citoyen Emile Lampe, à la Maison du Peuple, rue de Menin.

Ordre du jour de la plus grande importance. — Elections cantonales.

ANCIENS ÉLÈVES DE L'ÉCOLE DE LA CROIX-ROUGE

Dimanche 19 juin, à 4 heures, réunion générale de l'Association amicale des anciens élèves de l'école de la Croix-Rouge.

Les sociétaires qui par oubli, n'auraient pas reçu de convocation, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

ÉTAT-CIVIL DE TOURCOING

du 18 juin 1898

Naissances

Arthur Delarge, rue Magenta. — Gabrielle Fus, rue des Poires. — Raymond Sacré, rue de la France. — Marie Delliesse rue du Tonquet. — Marie Dussouller, rue Floconi. — Alphonse Eloy, rue Jourdan. — Denise Declercq rue du Pont-de-Neuville.

Décès

Léonard Rousselle, 72 ans, rue Lille, 121.

Mariages

Jules Debuyne, domestique et Marie Bayol, tricoteuse. — Henri Balois, journalier et Flore Leveugle, sans profession. — Emmanuel Danneels, seiller et Juliette Dessauvage, sans profession. — Ernest Thomas, rattacheur et Auguste Vanhoorde, mécanicien et Emma Loetens, journalière. — Alphonse Aigoux, magasinier et Pauline Florin, journalière. — Florent Vandergueht, tisserand et Elodie Vanhoutte, doubleuse. — Alphonse Lebrecht, tisserand et Marie Delcouvertes, bambrocheuse.

UN MONSIEUR offre gratuitement de faire connaître à tous ceux qui sont atteints d'une maladie de la peau, dartres, eczémas, boutons, démangeaisons, bronchites chroniques, maladies de la poitrine, de l'estomac et de la vessie, de rhumatismes, un moyen infaillible de se guérir promptement ainsi qu'il l'a été radicalement lui-même après avoir souffert et essayé en vain tous les remèdes préconisés. Cette offre dont on appréciera le but humanitaire, est la conséquence d'un vœu.

Ecrire, par lettre ou carte postale, à M. Vincent, 8, place Victor Hugo, à Grenoble, qui répondra gratis et franco par courrier et enverra les indications demandées.

BAINS DE St AMAND (NORD)

Traitement des *Rhumatismes, Goutte, Phlébite, Ataxie, et Paralysie partielle* par Bains de Bonne, Hydrothérapie et Massage. Casino, Belle Forêt, Parc, Pêche et nombreuses distractions. Téléphones. Demander notice à la Nouvelle Direction.

GRANDES RÉDUCTIONS DE PRIX

Ouverture le 1er Mai. — Conditions spéciales Mai et Juin.

Dernière Heure

La Guerre Hispano-Américaine

Madrid, 18 juin.

Une dépêche officielle de Santiago dit qu'une tentative de débarquement des américains a eu lieu hier matin à Cabanas, et a été repoussée avec des pertes pour les Américains.

Suivant des dépêches privées la fièvre jaune sévit parmi les américains débarqués à Guantanamo. Quelques cas ont été constatés dans l'escadre américaine devant Santiago. Les pluies persistantes rendent difficile toute opération militaire aux alentours de Santiago.

LA CRISE MINISTÉRIELLE

Une combinaison Sarrien

Paris, 18 juin.

Le président de la République a reçu à 10 h. 1/2 M. Sarrien auquel il a confié la mission de former un cabinet de conciliation.

M. Sarrien a demandé de consulter ses amis et rendra la réponse lundi, à 3 heures de l'après-midi.

LE NORD

EMMERIN. — La section se réunira au, jourd'hui 19 juin, à 7 h. du soir.

Ordre du jour : Les camarades possesseurs des listes de souscription sont priés de les faire rentrer. Communications diverses. Cotisations.

FOURNES. — Concert. — Ainsi que nous l'avons annoncé, un grand concert de bienfaisance sera donné aujourd'hui dimanche à cinq heures du soir, dans la cour d'honneur de l'Ecole primaire supérieure.

Au programme : Le Club des Vingt, dirigé par M. Quesnay, des solistes de l'Union chorale des Orphéonistes ; Mme Taxil Bot, professeur, 1er prix du Conservatoire de Lille.

Le temps s'étant mis de la partie, la vente des cachets sera fructueuse, et tout fait prévoir que les artistes lillois obtiendront dans ce charmant village un gros succès, digne de leur talent et de leur générosité.

ARMENTIÈRES. — Syndicat textile. — Réunion du Syndicat textile, dimanche 19 juin, à quatre heures, chez le citoyen Jules Somon, rue des Douze-Apôtres.

Ordre du jour. — Communication très importante.

La présence de tous les membres est indispensable.

Très urgent.

Les Maladies de l'Estomac et Nerveuses

même les plus anciennes et rebelles à tout traitement et régime chez l'homme comme chez la femme :

LES MALADIES DE LA MATRICE

Dilatation, Anémie, Dyspepsie, Crampes, Gaz, Oppression, Vomissements, Coliques, Constipation, Hémorrhagies, Pertes, Névralgies, Neurasthénie, Crises, Vertiges, Insomnie, etc., sont guéries en quelques jours sans médicament interne par l'emploi de Méthode Hygo-Sédatif que du DOCTEUR PELLETIER, 76, rue Rivoli, Paris. Quinze ans de succès. — Notice franco.

Le Médecin spécialiste donnera ses consultations :
A Arras, dimanche 26 juin, hôtel de l'Univers.
A Lille, lundi 27 juin, grand Hôtel.
A Valenciennes, mardi 28, Hôtel du Nord.
Le docteur revient environ tous les deux mois.

POUR LA VERRERIE OUVRIÈRE

Solidarité Internationale

Dans le but de seconder l'œuvre poursuivie avec une si admirable ténacité par le citoyen Jaurès, député de Carmaux, LE GRAND BAZAR SOCIAL FRANÇAIS, de Courtrai (Belgique), directeur A. J. Lamar, vient de décider qu'à dater de ce jour il sera remis à toute personne ou à tout groupe de personnes effectuant en commun un achat de *cent francs*, un bon de la Verrerie ouvrière de Carmaux d'une valeur de CINQ FRANCS et remboursable à SIX FRANCS en 1901.

Malgré cette prime d'une appréciable valeur, le prix des costumes et des autres objets de première qualité que vend le *Grand Bazar Social Français*, ne sera pas majoré d'un centime.

A ce moment, sont mis en vente aux prix suivants, qui défient toute concurrence :

1,500 pardessus Moskova, magnifiques à. . . . . fr.	14 50
1,800 pardessus, extra, doublure satin, piqués, quadrillés, ouatés, à. . fr.	18 »
1,500 pardessus extra riches (vendus partout ailleurs de 50 à 70 fr.). fr.	22 »
5,000 costumes complets cheviotte à fr.	17 50
4,000 costumes complets, peignés, élégants, toutes nuances, de fr. 19 à fr.	24 50

Ces prix, nous le répétons et chacun peut s'en assurer, défient toute concurrence. Quant à la coupe, elle est irréprochable et peut rivaliser avec celle de meilleures maisons françaises.

Comment donc les socialistes de la frontière, qui ont coutume d'aller se vêtir en Belgique, pourraient-ils hésiter devant des résultats semblables ?

Courtrai est généralement le but de leur voyage, c'est encore pourquoi il ne leur est pas possible d'hésiter, car le GRAND BAZAR SOCIAL FRANÇAIS est, dans cette ville, la seule maison qui échappe à l'ingérence cléricale.

Tout le monde ira donc au GRAND BAZAR SOCIAL FRANÇAIS, 59, Grande-Place, à Courtrai, pour son avantage personnel, d'abord, pour aider ensuite la Verrerie ouvrière de Carmaux, puisque

Un bon de la Verrerie ouvrière

d'une valeur de cinq francs, *remboursable à six francs*

sera délivré : 1° à toute personne achetant pour cent francs, en une seule fois ou en plusieurs fois, dans le délai d'un an, à courir du mois de septembre 1897 ; 2° à tout groupe de personnes achetant en commun, pour une même valeur et dans le même délai.

N.-B. — Le grand Bazar Social étant une œuvre éminemment philanthropique dans son organisation et dans son but, se défient des nombreux agents stipendiés par les cléricaux qui rôdent aux alentours de la gare et dont la mission est d'induire les voyageurs en erreur sur le caractère d'une institution dont ils redoutent à bon droit la concurrence. (N° 6.840).

UNE PRIME

Le Grand Bazar social Français de Courtrai met à la disposition de ses clients un lot de magnifiques montres de Genève, remontoirs argent, galonnés or, à cylindre, 10 rubis, pour homme et dame.

Ces montres, d'une valeur réelle de vingt-cinq francs, ne seront vendues que *douze francs cinquante*, à toutes les personnes qui feront leurs achats de vêtements au Bazar social Français, cela pour leur permettre de retrouver leurs frais de voyage.

Le Gérant, Paul MOREL.

Lille. — Imprimerie de l'*Egalité*
28, Rue de Fives, 28.